

JOLY (PAUL)

Châl. 1873-1876.

Joly est décédé à Oran le 16 juillet; les Camarades habitant cette ville ont tous assisté aux obsèques, [et M. Cousin a prononcé sur la tombe les paroles suivantes :

« C'est au titre d'Ancien Élève des Écoles d'Arts et Métiers et de membre correspondant représentant la Société, que je prends la parole pour adresser à notre Camarade un suprême adieu!...

» Joly était sorti le cinquième de sa promotion. Il débuta dans les chemins de fer de l'État et il en sortit en 1884 comme sous-chef de section pour partir à Panama en qualité de chef de section.

» Après un séjour de plusieurs années dans l'isthme, il revint à Paris pour fonder une fabrique d'appareils à gaz dans laquelle il engloutit toutes ses économies.

» C'était en 1892, époque à laquelle il vint en Algérie où, n'ayant pu se procurer une position en rapport avec ses aptitudes, il partit au Bénin comme conducteur des Ponts et Chaussées pour la construction d'un chemin de fer; mais, malheureusement, il ne put résister à ce climat meurtrier et, après un an à peine de séjour, il était obligé de prendre un congé de convalescence. De retour à Oran par le dernier transport et dans un état complet d'anémie, notre pauvre Camarade n'eut que le temps d'embrasser sa jeune femme et son enfant, car il mourut quelques heures après son débarquement!

» Je viens donc, au nom de la Société dont il était membre, déposer sur sa tombe cette première couronne expédiée en Algérie, et je désire que les sentiments exprimés par tous nos Camarades, soient, non une consolation, mais un adoucissement pour la douleur de sa veuve et de son enfant, trop jeune, hélas! pour comprendre le grand malheur qui le frappe.

» Adieu! cher Camarade! adieu! »

COUSIN,  
(Châl. 1850-1853).